

Réponse d'humeur

Ou le tronc de cône ennemi du cylindre

Le SNCA e.i.L. Convergence a publié sur son site, pendant la période de vacance scolaire, deux textes concernant les résultats au baccalauréat et plus particulièrement au baccalauréat professionnel, désormais préparé en 3 ans. Ces textes, dont l'un portait dans son titre le mot « amer », ont provoqué l'amertume de certain responsable du SNETAA-FO qui, par les voies internautiques, l'a fait savoir au SNCA e.i.L. Convergence qu'il accuse de mépris envers les élèves de l'enseignement pro, ce qui est un peu fort de café de la part d'un dirigeant d'une organisation qui a accepté de sucrer, pour complaire à un ministre de SARKOSY, une année sur quatre de préparation au bac pro !

Première prétendue marque de mépris de la part du SNCA e.i.L. Convergence : la disparition du « cylindrage » dans le cursus de feu le BEP et de feu le bac pro 2 ans.

Cylindre est, paraît-il, un mot « industriel » et serait, par suite, dévalorisant pour le public scolaire qui bénéficiait de ce « cylindrage » : quasiment autant d'élèves en première et deuxième années du BEP ou du bac pro 2 ans. Qu'un terme « industriel » soit considéré comme injurieux dans les milieux de l'enseignement pro a quelque chose de cocasse. Mais passons.

La rareté du décrochage dans les cursus en question qui conduit à la comparaison cylindrique aurait donc été, avant la réforme DARCOS/SNETAA-FO, une sorte de tare que l'alignement de l'enseignement pro sur les autres cursus beaucoup plus proches du tronc de cône que du cylindre, avec plus d'élèves en début qu'en fin de parcours, donc beaucoup plus de décrocheurs, aurait fait disparaître... L'aberration de l'égalitarisme forcené conduit donc à cette affirmation : moins il y a de décrocheurs, plus c'est mauvais car « anormal », sans doute par rapport à l'étalon de « normalité » que constituerait l'enseignement général et technologique, et plus il y en a – comme c'est le cas maintenant avec le bac pro 3 ans – meilleur c'est, puisque, enfin, « normal » !

Y-a des coups de pied au c... qui se perdent !

Il n'est pas possible de terminer cette première mise au point sans rappeler que « cylindre » et « tronc de cône » relèvent du vocabulaire mathématique et plus précisément de celui de la géométrie dans l'espace.

Deuxième prétendue marque de mépris : la mention que, depuis trois ans que se prépare le bac pro 3 ans, beaucoup plus d'élèves souffrant de troubles psychiques sont scolarisés en LP. Le SNCA e.i.L. Convergence ne se cache pas derrière son petit doigt comme le font tant d'autres. La politique du « surtout moins d'école ! », qui est antérieure au sarkhozisme et que celui-ci a amplifiée, a entraîné la disparition des structures scolaires adaptées à l'instruction, l'éducation, la formation des jeunes souffrant de handicaps. Mais la disparition de ces structures adaptées n'a pas annulé l'obligation scolaire qui est double car l'Etat comme les familles doivent la respecter ; aussi est-il « normal » que ces jeunes soient accueillis dans les établissements « normaux » et leurs classes banales. Etablissements qui ne peuvent refuser d'accueillir les élèves ... Et, comme par hasard, la « normalité » du système conduit beaucoup plus d'élèves handicapés vers les LP que vers les prestigieux lycées d'enseignement général des centres villes.

Faire ce constat, montrer la situation du système éducatif qui, privé de moyens idoines, scolarise cependant TOUS les élèves et dire que beaucoup, pour ne pas dire la plupart, de ceux qui sont le plus en difficulté scolaire, sanitaire, sociale sont pris en charge par les personnels de l'enseignement pro serait donc une forme de mépris pour ces élèves, pour leurs profs, pour les diplômés auxquels ils sont préparés ?

Là encore, c'est ce moquer du monde au prétexte d'un égalitarisme imbécile qui n'a rien à voir avec l'égalité républicaine.

Pour en finir avec cette soi-disant marque de mépris du SNCA e.i.L. Convergence à l'encontre des élèves psychologiquement handicapés et scolarisés en LP, voici une histoire.

Il était une fois une jeune fille que ses difficultés psychologiques avaient fait échouer dans son année de seconde « normale », puis dans son redoublement. Sa famille, à l'époque où le BEP existait encore se résolut à l'inscrire dans un LP afin qu'elle y préparât un BEP tertiaire. Rude scolarité ! Il lui fallut 4 années pour obtenir ce BEP. Mais la jeune fille ne s'arrêta pas en chemin ; en 2009, elle entreprit de préparer le bac pro 3 ans. Elle ne fut pas de la cohorte des décrocheurs, mais elle échoua à la session de juin 2012. Heureusement, pour les épreuves générales, il y avait cette année-là un oral de rattrapage ; qu'elle passa et ...réussit ! A la grande joie partagée de sa famille et des professeurs qui pendant sept années l'ont soutenue, encouragée et jamais méprisée.

Sauf par un con, le nouveau proviseur du LP, venu d'un collège « normal » qui jugea que 3 ans de préparation au bac pro, c'est déjà pas mal pour ces gens là ; alors 7 ans pour le décrocher ! Du gâchis !

En voilà donc un autre qui, chefaillon et fier de l'être, a oublié – mais l'a-t-il jamais su ? – que c'est la Nation qui exige que **TOUS** ses enfants soient instruits, éduqués et formés, que pour ce faire elle a choisi la République et son Ecole laïque, c'est-à-dire au service du Peuple.

Refonder l'Ecole de la République, afin de refonder la République elle-même ?

Rude tâche ! Qui va demander qu'on sorte de la « normalité » si commode, si peu démocratique et si peu républicaine !